



À l'extérieur, tout bouillonne. Les couleurs se mêlent, s'écrasent, débordent — et quelque chose de tout ça entre quand même, s'infiltrer malgré soi.

Alors on se replie. On fait ce qu'on peut : se faire petit, se ramasser sur soi-même, occuper le moins d'espace possible. Pas par faiblesse — par instinct.

Parce que parfois, la seule chose qu'on puisse faire, c'est de tenir en attendant que la tempête décide de partir.

On ne contrôle pas ce qui entre par la fenêtre. On protège ce qu'on a à l'intérieur.

Fantaisie impromptue, Op. 6

Attendre que ça passe

Acrylique sur papier

10 x 13 ¼ pouces